

rexie, ou plutôt de refus invincible de manger, que j'observai chez des jeunes filles, j'eus recours, après avoir mis en usage tous les genres de médicaments et d'aliments, après avoir insisté sur les moyens qu'on appelle moraux, et qui restèrent aussi inefficaces que les premiers, à l'emploi de la pompe stomacale. — L'une de ces jeunes malades était arrivée au dernier degré du marasme, ne se nourrissant journellement, depuis plusieurs mois, que de quelques cuillerées de café au lait, lorsqu'aidé des conseils de mon ami et collègue Lasèque, je mis en usage la pompe stomacale; la malade guérit après trois mois de ce traitement mécanique.

APPLICATIONS DE LA POMPE STOMACALE AUX LÉSIONS GRAVES DE L'ESTOMAC.

Parmi les lésions graves de l'estomac, l'ulcère simple doit constituer, malgré une tentative récente et favorable, une absolue contre-indication; on risquerait, par le pompage ou même par le siphon, de compléter la destruction d'une paroi vasculaire, et de provoquer ainsi une hémorrhagie, ou bien encore de détruire une cicatrice imparfaite, de manière à produire une nouvelle hémorrhagie.

Mais en est-il de même dans le cancer de l'estomac? Ici la question est complexe, et mérite d'être élucidée.

1^o *Cancer non ulcéré, siégeant sur les parois.* — S'agit-il d'un cancer non ulcéré avec ou sans tumeur appréciable, ayant son siège à l'une des parois, il n'y a aucun inconvénient à pratiquer le pompage, surtout si en même temps il y a dyspepsie, inappétence et vomissements; le soulagement dans ces cas, et le retour de l'appétit, ne manquent presque jamais.

2^o *Cancer pylorique non ulcéré, avec dilatation de l'estomac.* — Cette dernière circonstance constitue une indication formelle; il n'y a pas à craindre une hématomèse, attendu qu'il s'agit ordinairement de cancers squirrheux, ou épithéliaux.

3^o *Cancer douteux ou dyspepsies à forme cachectique.* — Dans ces cas, le pompage est indiqué comme moyen de diag-